

vallée de la culture

EXPOSITION

L'EMPIRE EN BOÎTES

(La Fondation)
Napoléon
rend visite à
(la Maison de)
Chateaubriand



CHATEAUBRIAND
25^{ans}

20 OCT.
10 MARS
2018-2019

Domaine
départemental de
la Vallée-aux-Loups -
Maison de Chateaubriand

Département des Hauts-de-Seine / 1986 Communauté • Fondation Napoléon - Palais National - août 2018 - pp

fondation
NAPOLÉON

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

#DépartementValléedelaculture

Maison de Chateaubriand • Châtenay-Malabry
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr • 01 55 52 13 00



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Dossier pédagogique
Classes de CM1/CM2 et de 4^e

La Fondation
Napoléon rend visite à
La Maison de
Chateaubriand
L'Empire en boîtes

Exposition du 19 octobre 2018 au 10 mars 2019



Dossier pédagogique

« L'empire en boîtes » : la nouvelle exposition de la Maison de Chateaubriand

Napoléon 1^{er} rend visite à Chateaubriand le temps d'une exposition d'objets précieux à la Vallée-aux-Loups. 84 œuvres (portraits, carnets, mobiliers, vaisselles) dont 45 boîtes précieuses, des collections de la Fondation Napoléon sont présentés et témoignent du quotidien de ceux qui ont marqué l'histoire.

L'exposition met en lumière une autre part de l'histoire napoléonienne : non pas les batailles et les conquêtes, mais la somptueuse vie de la cour impériale et des élites de l'époque, les voyages, l'exil de Sainte-Hélène, les débuts de la légende...

De leur vivant, l'empereur et l'écrivain s'insupportèrent, mais la postérité a largement fait passer ces inimitiés au second plan. Cette exposition est l'occasion de rassembler sereinement ces deux grandes figures dans le décor de leur époque et de leur vie domestique.

Cette exposition se tient dans le cadre du 250^e anniversaire de la naissance (4 septembre 1768) et le 170^e anniversaire de la mort de Chateaubriand (4 juillet 1848).

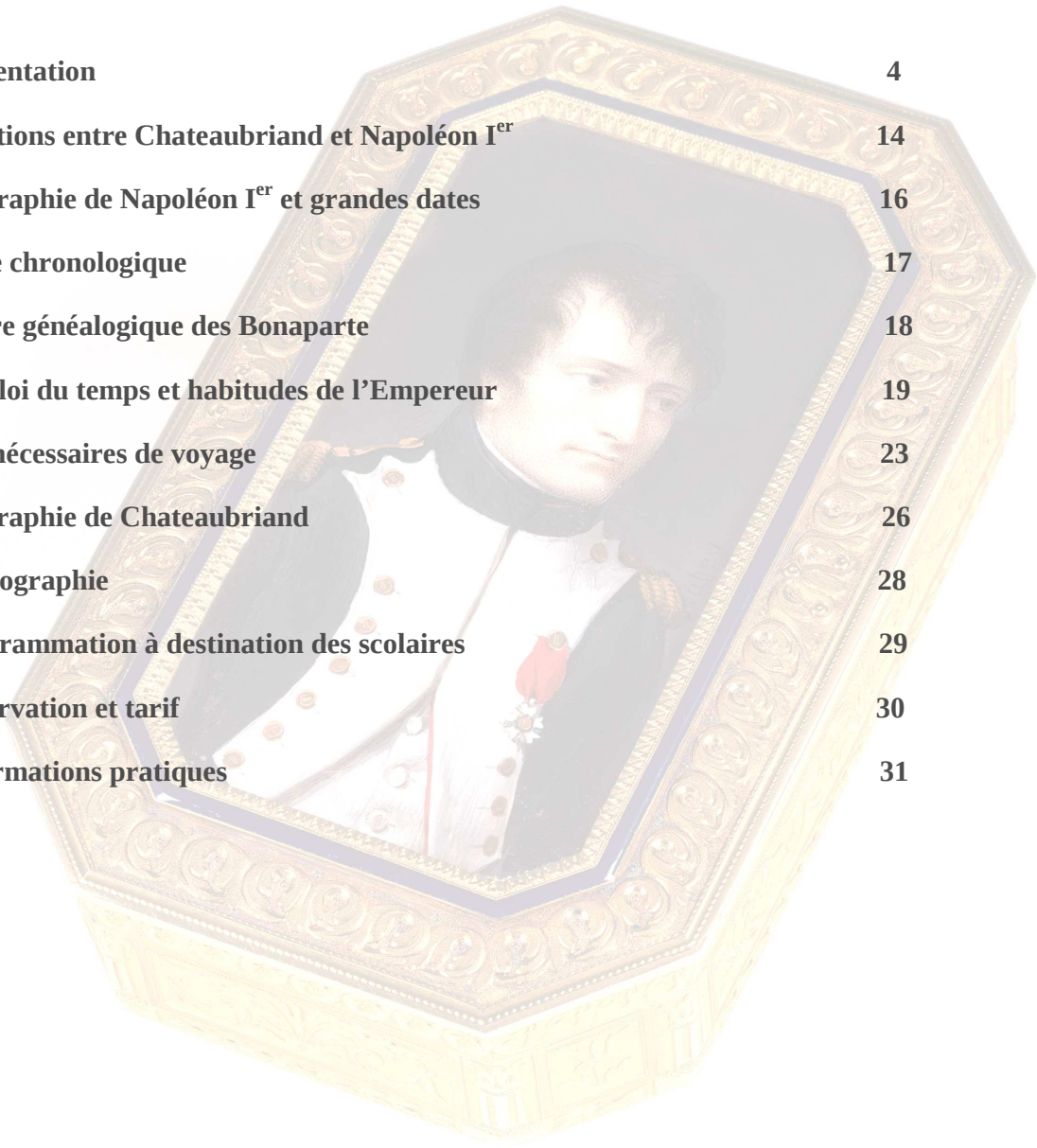
Commissariat et partenariat

Commissariat : Elodie Lefort, responsable des collections de la Fondation Napoléon, avec les contributions de Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon / Maison de Chateaubriand : Bernard Degout.

La Fondation Napoléon est une fondation française créée en 1987 qui se donne pour mission de faire connaître l'histoire du Premier et du Second Empire, et de contribuer à la mise en valeur du patrimoine napoléonien. Riche d'une collection de plus de 1500 œuvres, la Fondation Napoléon organise et participe à de nombreuses expositions.

SOMMAIRE

Présentation	4
Relations entre Chateaubriand et Napoléon I^{er}	14
Biographie de Napoléon I^{er} et grandes dates	16
Frise chronologique	17
Arbre généalogique des Bonaparte	18
Emploi du temps et habitudes de l'Empereur	19
Les nécessaires de voyage	23
Biographie de Chateaubriand	26
Bibliographie	28
Programmation à destination des scolaires	29
Réservation et tarif	30
Informations pratiques	31



Présentation de l'exposition

Cette exposition permet d'aborder la vie quotidienne sous l'Empire et Napoléon I^{er} intime.

I VIE INTIME

La réorganisation de l'état voulue par Bonaparte premier Consul en 1800, va favoriser la paix sociale, le développement économique et permettre l'émergence d'une nouvelle classe sociale ; la bourgeoisie. Cette nouvelle puissance économique, désirant s'approprier le train de vie de la noblesse, aime s'entourer d'objets luxueux et raffinés. Paris redevient alors le centre d'une production de luxe. Les orfèvres fabriquent une large gamme de petits objets personnels, tabatières, étuis pour contenir la cire à cacheter ou encore des « souvenirs ». Ces derniers conservent la mémoire des disparus mais aussi témoignent de l'affection portée aux vivants. Souvent décorés du portrait de l'être cher, la plupart contiennent de minces tablettes en ivoire pour la prise de notes ou des outils nécessaires à la couture. D'autres comme la vinaigrette, contiennent de petites éponges imbibées de vinaigre parfumé destiné à revigorer leur possesseur. Certains de ces objets, pourvus de petits automates, témoignent de la créativité et de l'ingéniosité de leurs créateurs.



Anonyme
Boîte à automates : *Le pêcheur*
Or - perles - émail - cristal



Étui « Nécessaire » ciseaux et canif

Anonyme

Or – écaille - miniature - nacre – argent - acier



Anonyme

Vinaigrette

Or - porcelaine

Collection

Face à une demande croissante, les fabricants recherchent de nouveaux moyens de productions plus abordables. A Paris, la manufacture de Nast se lance dans une fabrication de porcelaine de luxe à bas coût, et dépose en 1810, un brevet pour l'invention du décor à molette* visant à imiter l'orfèvrerie.

* Roulette dont la circonférence est munie d'un tranchant, de pointes, etc., qu'on utilise pour couper, pour imprimer une marque, un décor ; outil, instrument constitué d'un manche muni d'une telle roulette.



Manufacture de NAST
Écuelle dans son écriin
 Porcelaine dure - maroquin vert - velours

Dans les intérieurs, la peinture hollandaise devient un genre apprécié autant par la noblesse que par la bourgeoisie.

Deux genres se distinguent en particulier : la peinture de fleurs avec Gerard van Spaendonck et William van Leen et les scènes de genre champêtre, dont Jean-Louis Demarne s'était fait une spécialité.



DEMARNE Jean-Louis (1752-1829)
Le Bac
 1813
 Huile sur toile



VAN LEEN William (1753 - 1825)
Vase de fleurs sur un entablement de marbre
Huile sur panneau

II LA COUR

Afin de donner plus d'éclat à son règne, Napoléon s'entoure d'une cour brillante composée de membres de la noblesse d'Ancien Régime, rescapés de la Révolution, et d'une noblesse d'Empire constituée des membres de sa famille et de ses proches collaborateurs. L'Empereur et sa suite commandent des objets de grand luxe destinés à satisfaire leurs besoins personnels, mais aussi pour Napoléon, répondre aux nécessités politiques et diplomatiques. Pour mieux exalter la grandeur du nouveau régime, l'Antiquité classique devient une source inépuisable d'inspiration pour tous les artisans comme les ébénistes, les bronziers, les orfèvres ou les joailliers.



JACOB FRERES (1796-1803)
Chaise
 Acajou - ébène – étain



THOMIRE Pierre-Philippe (1751-1843), (attribué à)
Paire de candélabres
 Bronze ciselé doré

Sous le Premier Empire, la cour voyage. Elle suit l'empereur dans ses déplacements, elle s'installe aussi de châteaux en palais en fonction des saisons. Les hommes accompagnent aussi Napoléon lors des campagnes militaires. Certains artisans, tels l'orfèvre Martin-Guillaume Biennais, se spécialisent dans la fabrication de « nécessaires » destinés à répondre aux besoins du voyageur (toilette repas, travail), ces coffrets sont conçus pour contenir un maximum d'objets dans un minimum d'espace.



BIENNAIS Martin-Guillaume (1764-1843)

Nécessaire de voyage de la duchesse d'Otrante 1815

Acajou – ébène – argent doré – or – bronze – cuivre – ivoire – cristal – maroquin



Anonyme

Écritoire de voyage

Loupe – amboine* – velours – laiton – métal doré – nacre – cristal

* Bois précieux, de teinte claire variant du blanc rose au jaune clair, à grain très fin, provenant d'Indonésie, notamment de l'île d'Amboine, et employé en ébénisterie.

Napoléon, en meneur d'hommes, a très vite compris que les titres et honneurs permettent de récompenser les sujets méritants tout en s'assurant de leur fidélité. Pour les militaires, il met en place plusieurs types de distinctions. Des armes d'honneur ainsi que des armures sont distribuées pour récompenser des actes de bravoure. A partir du printemps 1804, la Légion d'Honneur va remplacer ces distinctions. Pour servir sa politique, l'Empereur n'hésite pas à rétablir en 1804 la dignité de maréchal de France, abolie par la Révolution, le bâton de maréchal d'Empire constitue alors la dignité la plus élevée.



Bâton de maréchal de l'Empire du maréchal Masséna et son étui 1804



Paire de pistolets de récompense dans sa cassette nécessaire

L'Empereur et les membres de sa famille commandent aussi leurs portraits aux miniaturistes tels que Jean-Baptiste-Jacques Augustin et Jean-Baptiste Isabey. Réalisées sur ivoire, ces délicates compositions sont ensuite montées sur cadre ou sur boîtes dont la richesse d'exécution varie en fonction de la qualité du récipiendaire et de la valeur du service récompensé.



ISABEY Jean-Baptiste (1767-1855) et VACHETTE Adrien-Jean-Maximilien (actif 1779-1839)

Portrait de Napoléon

Miniature sur ivoire ornant une boîte en or et émail



AUBRY Louis-François (1767-1851)

Portrait de Jérôme Bonaparte

Miniature sur ivoire - amboine - écaille



SAINT Daniel (1778-1847)

Portrait de Louis Bonaparte, roi de Hollande

Miniature sur ivoire - or jaune - émail



SAINT Daniel (1778-1847), MONTAUBAN Pierre-André
Portrait de l'impératrice Joséphine
 Or – émail – aquarelle – gouache – ivoire

III L'EXIL

300 jours à l'île d'Elbe (île italienne) et 6 ans à Sainte-Hélène (île située dans l'Atlantique sud), Napoléon reste plus longtemps en exil qu'à Paris. En exil, il vit comme en campagne militaire : il dort sur son lit de camp et se sert des nécessaires de voyage pour sa toilette et son quotidien.

Farouchement attaché à son rang d'empereur, il utilise des objets précieux même dans l'intimité.



BIENNAIS Martin-Guillaume (1764-1843)
Nécessaire de portemanteau de l'Empereur
 Acajou - ébène - argent - vermeil - acier - cuivre - cuir - ivoire - écaille - nacre - cristal - glace

Napoléon s'éteint le samedi 5 mai 1821 à 17h49. Dès lors, la légende se construit dans les années qui suivent son décès et est entretenue par de fervents partisans du régime impérial. Un véritable culte lui est rendu avec la diffusion de son masque mortuaire, réalisé par Antommarchi, le médecin de Napoléon, la publication du *Mémorial de Sainte-Hélène* par Las Cases ou encore réalisation de reliquaires contenant des objets commémorant la vie en exil et la mort de Napoléon.



Objet populaire de légende Napoléonienne
Technique mixte



Montre : *Napoléon sur son rocher*
Argent - émail

Relations entre Chateaubriand et Napoléon I^{er}

Le Génie du Christianisme

Si *Atala* avait laissé Bonaparte indifférent, il n'en alla pas de même du **Génie du Christianisme**, dont la parution coïncidait avec les desseins politiques du Premier Consul qui venait de signer en 1801 le Concordat avec la Papauté. " [...] littérateur, écrira Chateaubriand, j'ai essayé de rétablir la religion sur ses ruines [...] ".¹ Or Bonaparte ne disait-il pas : " Une société sans religion est comme un vaisseau sans boussole " ?

Mais alors que Napoléon voyait dans la renaissance du catholicisme un facteur d'ordre, Chateaubriand montrait, exemples à l'appui, que le christianisme avait non seulement sauvé l'héritage antique pendant les invasions barbares mais aussi inventé, dès le Moyen-Âge, les rudiments du régime représentatif, première forme d'un État libre. [...] Quelques mois plus tard, la seconde édition fut dédiée " Au Premier Consul Bonaparte ". Bonaparte voulut bien déclarer " qu'il n'avait jamais été mieux loué ", et comprit que le poète pourrait servir. Au cours d'une fête donnée par Lucien Bonaparte, ministre de l'Intérieur, le Consul entra dans la galerie où se tenait son admirateur. " [...] je ne l'avais jamais aperçu que de loin, dit Chateaubriand. Son sourire était caressant et beau ; son œil admirable [...] Bonaparte m'aperçut et me reconnut, j'ignore à quoi ". Entrouvrant les rangs des invités avec " une certaine impatience ", il fondit sur lui et, dans le silence, appela : " Monsieur de Chateaubriand ! ". Et Bonaparte lui déclara tout à trac : « J'étais toujours frappé quand je voyais les cheiks tomber à genoux au milieu du désert, se tourner vers l'Orient et toucher le sable de leur front. Qu'était-ce que cette chose inconnue qu'ils adoraient vers l'Orient ? ». ² Chateaubriand fut étonné par cette question inattendue. Il demeura coi, ajoutant toutefois avec superbe : « À la suite de cette entrevue, Bonaparte pensa pour moi à Rome [...]. C'était un grand découvreur d'hommes [...] ». ³

¹ Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, préface testamentaire, édition critique par Jean-Paul Berchet, Tome I, page 1540, Editions la pochothèque

² Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, livre 14, chapitre 4 éditions critique par Jean-Paul Berchet, Tome I, page 673, Editions la pochothèque

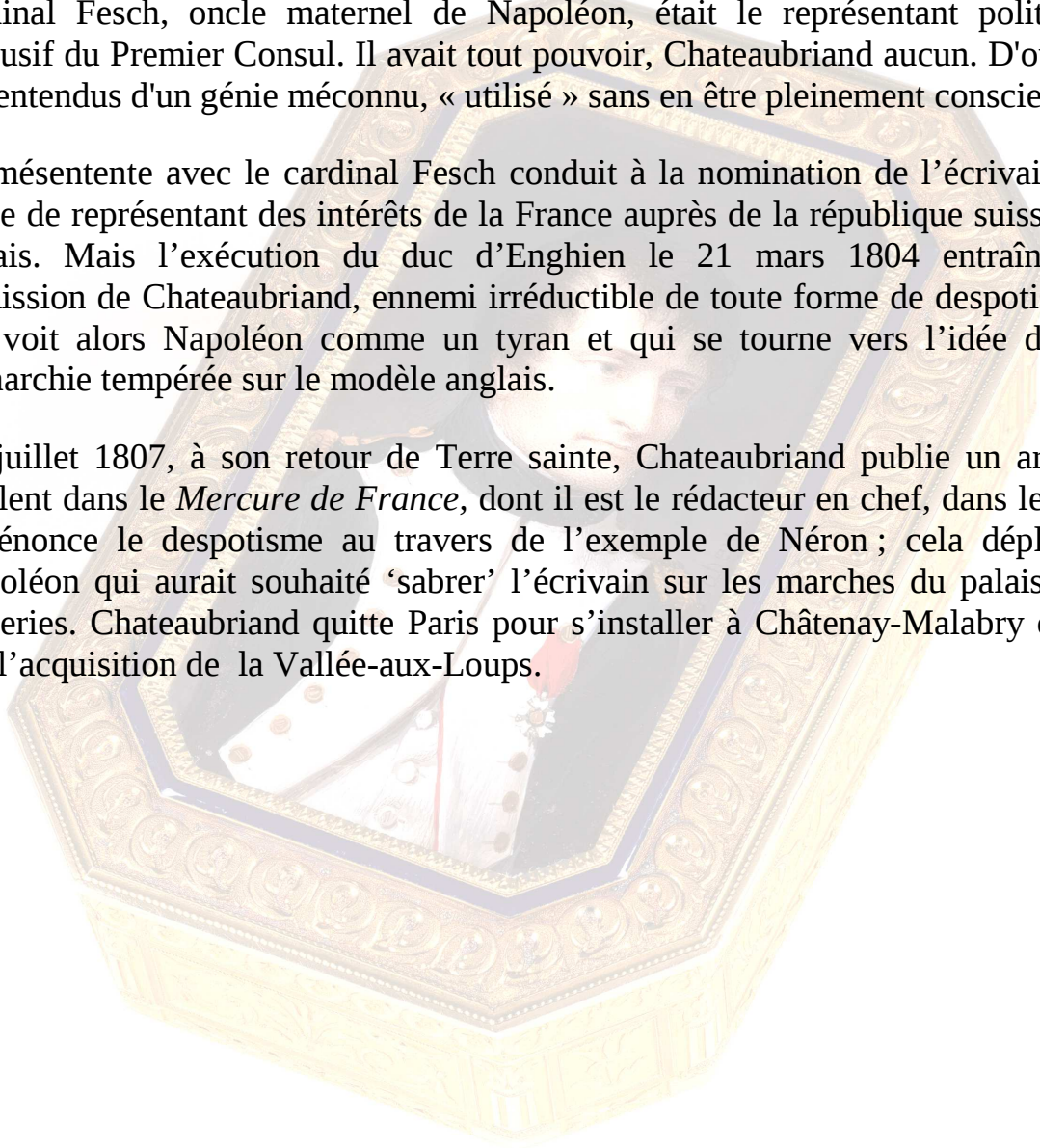
³ Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, livre 14, chapitre 5, éditions critique par Jean-Paul Berchet, Tome I, page 675, Editions la pochothèque

Un " petit " diplomate

Un an passa, mais rien ne vint. Chateaubriand s'impatiente, harcèle ses amis, prétend se retirer au désert, redouble de louanges au Premier Consul, presse Fontanes, flatte la sœur de Napoléon, Elisa Bacciochi, la supplie de supplier. Le 4 mai 1803, enfin, il est nommé secrétaire de légation à Rome. Déception : il s'attendait à mieux ! Napoléon Ier avait traité Chateaubriand en homme de lettres, ni plus ni moins, et donnait à Rome une caution littéraire. Mais le cardinal Fesch, oncle maternel de Napoléon, était le représentant politique exclusif du Premier Consul. Il avait tout pouvoir, Chateaubriand aucun. D'où les malentendus d'un génie méconnu, « utilisé » sans en être pleinement conscient.

La mésentente avec le cardinal Fesch conduit à la nomination de l'écrivain au poste de représentant des intérêts de la France auprès de la république suisse du Valais. Mais l'exécution du duc d'Enghien le 21 mars 1804 entraîne la démission de Chateaubriand, ennemi irréductible de toute forme de despotisme, qui voit alors Napoléon comme un tyran et qui se tourne vers l'idée d'une monarchie tempérée sur le modèle anglais.

En juillet 1807, à son retour de Terre sainte, Chateaubriand publie un article virulent dans le *Mercure de France*, dont il est le rédacteur en chef, dans lequel il dénonce le despotisme au travers de l'exemple de Néron ; cela déplut à Napoléon qui aurait souhaité 'sabrer' l'écrivain sur les marches du palais des Tuileries. Chateaubriand quitte Paris pour s'installer à Châtenay-Malabry où il fait l'acquisition de la Vallée-aux-Loups.



BIOGRAPHIE DE NAPOLEON BONAPARTE ET GRANDES DATES



Le général Bonaparte au pont d'Arcole, le 17 novembre 1796 par Antoine-Jean Gros en 1796, Versailles, musée national du château

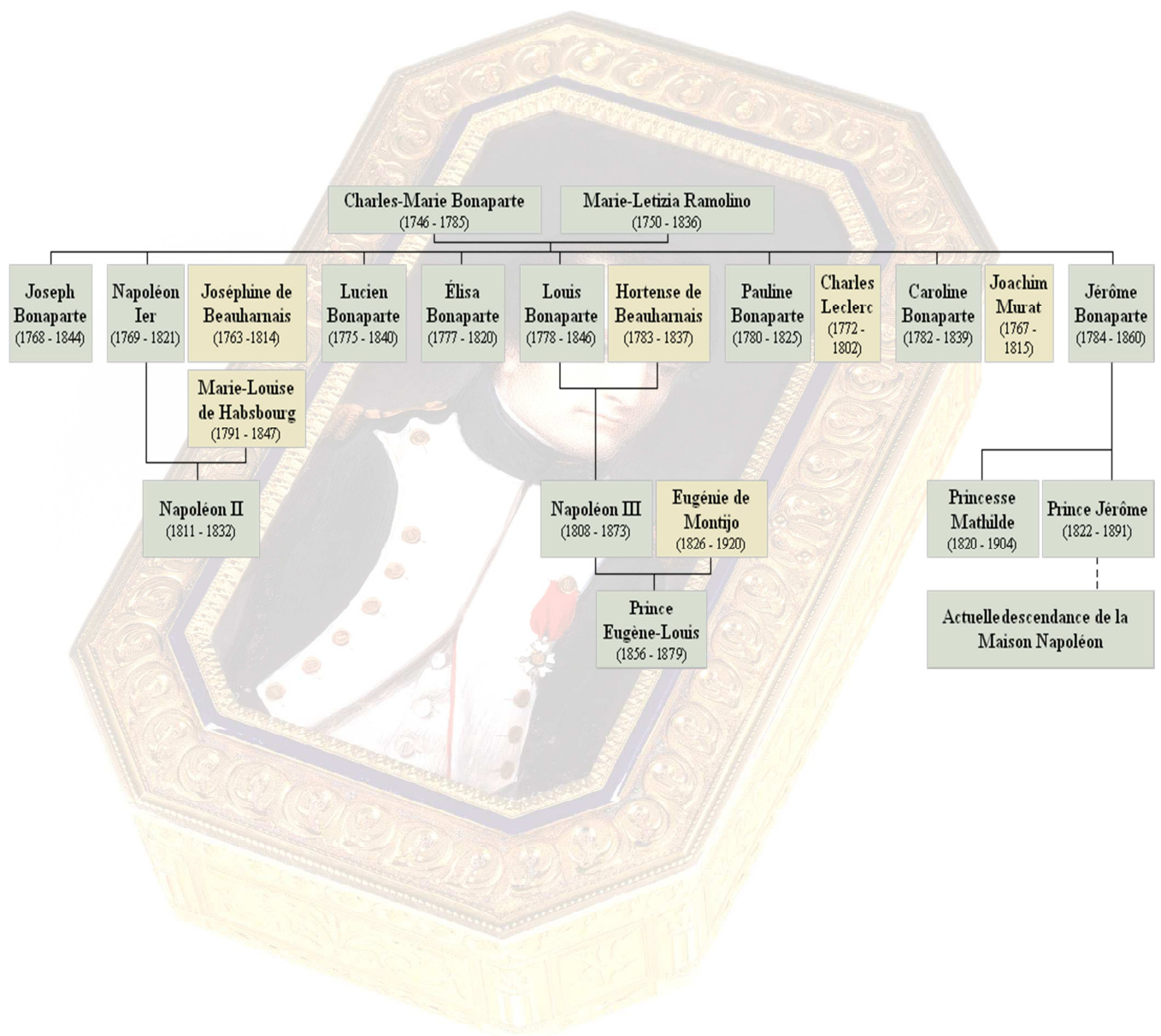
Né le 15 août 1769 à Ajaccio en Corse, Napoléon Bonaparte est aujourd'hui l'un des personnages historiques les plus connus au monde. Héros de la Révolution après ses brillantes victoires militaires notamment en terre italienne, il devient chef de l'Etat en 1799 et réforme en profondeur la France. Il est à l'origine notamment du Code civil, du Code pénal, de la création de la Banque de France, du Conseil d'Etat, de l'Université, des lycées, du baccalauréat ou du franc germinal. Il devient empereur en 1804 pour conforter son pouvoir après cinq années de réussite totale quel que soit le domaine. En 1810, alors qu'il règne pratiquement sur tout l'ouest de l'Europe continentale, il épouse une archiduchesse autrichienne qui lui donnera un fils, le roi de Rome. Mais son succès inquiète notamment outre-manche. Dès 1803, l'Angleterre rallume la guerre maritime et convainc deux ans plus tard la Russie comme l'Autriche de reprendre les armes. Dès lors, de Madrid à Moscou, la guerre ne cessera plus. Dans l'hiver russe, l'empereur perd son armée et ne se remettra jamais d'une retraite ô combien désastreuse. Après son abdication en 1814, il reprend le pouvoir un an plus tard après un épique « vol d l'Aigle » qui s'achèvera dans la « morne plaine » de Waterloo. Les Anglais l'exileront ensuite à Sainte-Hélène, située dans l'Atlantique sud à l'ouest des côtes de Namibie, où il disparaîtra le 5 mai 1821.

Frise chronologique

- 
- 1769** – Naissance à Ajaccio
 - 1778** – Elève du roi
 - 1793** – Général de brigade
 - 1796** – Epouse Joséphine, veuve Beauharnais
 - 1796** – Héros de la campagne d'Italie
 - 1798** – Expédition d'Egypte
 - 1799** – Premier consul
 - 1804** – Empereur des Français
 - 1805** – Victoire d'Austerlitz
 - 1808** – Guerre d'Espagne
 - 1810** – Mariage avec Marie-Louise d'Autriche
 - 1811** – Naissance de son fils
 - 1812** – Campagne de Russie
 - 1814** – Première abdication
 - 1815** – Défaite de Waterloo
 - 1821** – Mort à Sainte-Hélène

Napoléon.org

Généalogie de la famille Bonaparte



EMPLOI DU TEMPS ET HABITUDES DE L'EMPEREUR



Une toilette irréprochable...

Chaque matin, Napoléon se lève aux environs de 7 heures et dès qu'il est levé il prend une tasse de thé ou une infusion de fleur d'oranger, puis, il lit les journaux et son courrier en présence de son secrétaire. Très frileux, il est toujours assis près de la cheminée dans laquelle brûle un grand feu.

Puis il appelle ses gens de service pour sa toilette et être habillé. Sa toilette dure presque 2 heures, car, à l'inverse de nombre de ses contemporains, Napoléon a une hygiène irréprochable. Devant le miroir, que lui tient son valet de chambre Constant, il se rase lui-même. Et en campagne militaire, il emporte avec lui un nécessaire réunissant dans une petite boîte tous les ustensiles indispensables, peigne, rasoirs, ciseaux et limes à ongles, brosses à dent, flacons d'eau de Cologne.

Napoléon attachait une attention particulière à son hygiène, soignant particulièrement sa dentition qu'il avait fort belle et blanche. Constant, son premier valet de chambre, note dans ses Mémoires qu'« il se servait, pour ses dents, de cure-dents de buis et d'une brosse trempée dans de l'opiat (*pâte qui sert à nettoyer les dents*) ». Chacun des nécessaires livrés par Biennais contenait une ou plusieurs brosses à dent, composées d'un manche en or ou en vermeil permettant la fixation d'une tablette de bois garnie de poils de sanglier.

(Karine Huguenaud, octobre 2010) *Napoléon.org*

Une tenue parfaite

Napoléon adore prendre des bains, toujours très chauds. S'il lit les journaux et reste dans son bain une heure, tous les domestiques s'affairent alors pour ajouter de l'eau chaude et maintenir la température. Après le bain et le rasage, Napoléon se fait frictionner à l'eau de Cologne, puis se fait habiller par son premier valet de chambre. Il porte alors une chemise, un gilet, une culotte moulante et des bas. Puis il met son uniforme de colonel de grenadier (bleu) ou de chasseur (vert) de la Garde. Enfin il saisit son célèbre chapeau, un bicorne noir : il en fait acheter un par mois. L'hiver en campagne, il porte un grand manteau gris pour se protéger de la pluie et du froid.

Le matin : visites et déjeuner

Le matin, Napoléon reçoit ses frères, ses aides de camp qui s'occupent de transmettre ses ordres mais aussi des ambassadeurs et des représentants de pays étrangers.

Puis vers 11-12h, il déjeune assis à une petite table, en compagnie de son secrétaire et d'une ou deux personnes, parfois avec son épouse. Mais le déjeuner est rapide, il dure souvent à peine un quart d'heure ! Napoléon aime manger simplement, du poulet rôti, des pâtes qu'il a découvertes lors de sa première campagne d'Italie, du vin coupé avec de l'eau. A la fin du repas, il prend une tasse de café. *I. Delage, août 2008 Napoléon.org*



BIENNAIS Martin-Guillaume (1764-1843), LORILLON Pierre Benoît Couvert et couteau aux armes impériales
Argent - acier découpé - cuir vert



Écritoire de voyage, loupe, amboine, velours, laiton, métal doré, nacre, cristal



Étui à courrier

Une journée de travail

Après son rapide déjeuner, Napoléon s'enferme dans son cabinet de travail avec ses secrétaires, et ce jusqu'au soir.

Une grande partie de son attention se porte sur sa correspondance : ce sont des lettres pour les ministres, les généraux, les préfets et tous ceux qui travaillent dans l'administration, afin qu'ils exécutent ses ordres. Ce sont aussi des courriers pour les ambassadeurs, les ministres et les monarques étrangers. Enfin, Napoléon écrit beaucoup à sa famille, d'autant qu'il est souvent en campagne militaire loin de Paris. On estime que Napoléon Bonaparte a écrit plus de 37 000 lettres.

Il doit dicter son courrier, à plusieurs secrétaires en même temps, car son écriture est illisible. Et comme il pense souvent à plusieurs sujets en même temps, il dicte plusieurs lettres à un secrétaire différent. Ses secrétaires se doivent d'être discrets et patients. Au cours de l'après-midi, Napoléon reçoit ses ministres pour travailler sur différents projets et la gestion de l'Etat. Peu de

choses lui échappent car il le souci du détail. Il suit avec beaucoup d'attention le budget de l'Etat et l'organisation de sa Grande Armée.

Trois à quatre fois par semaine, il réunit tous ses ministres en un Conseil.

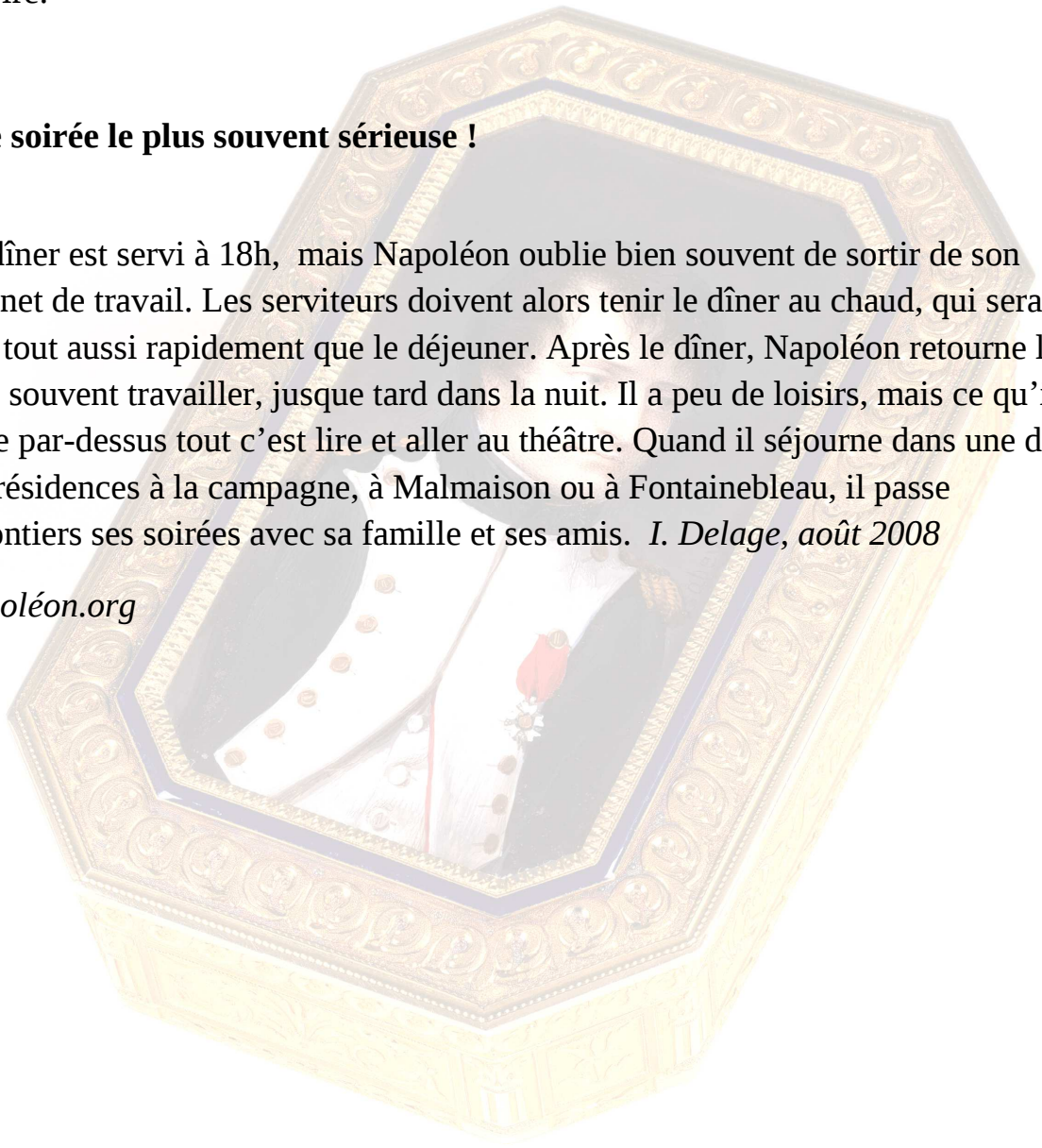
L'après-midi peut être occupé également par la visite de chantiers (musée du Louvre, aménagement dans Paris).

Enfin, Napoléon voyage beaucoup et se rend dans de nombreuses régions de son empire.

Une soirée le plus souvent sérieuse !

Le dîner est servi à 18h, mais Napoléon oublie bien souvent de sortir de son cabinet de travail. Les serviteurs doivent alors tenir le dîner au chaud, qui sera pris tout aussi rapidement que le déjeuner. Après le dîner, Napoléon retourne le plus souvent travailler, jusque tard dans la nuit. Il a peu de loisirs, mais ce qu'il aime par-dessus tout c'est lire et aller au théâtre. Quand il séjourne dans une de ses résidences à la campagne, à Malmaison ou à Fontainebleau, il passe volontiers ses soirées avec sa famille et ses amis. *I. Delage, août 2008*

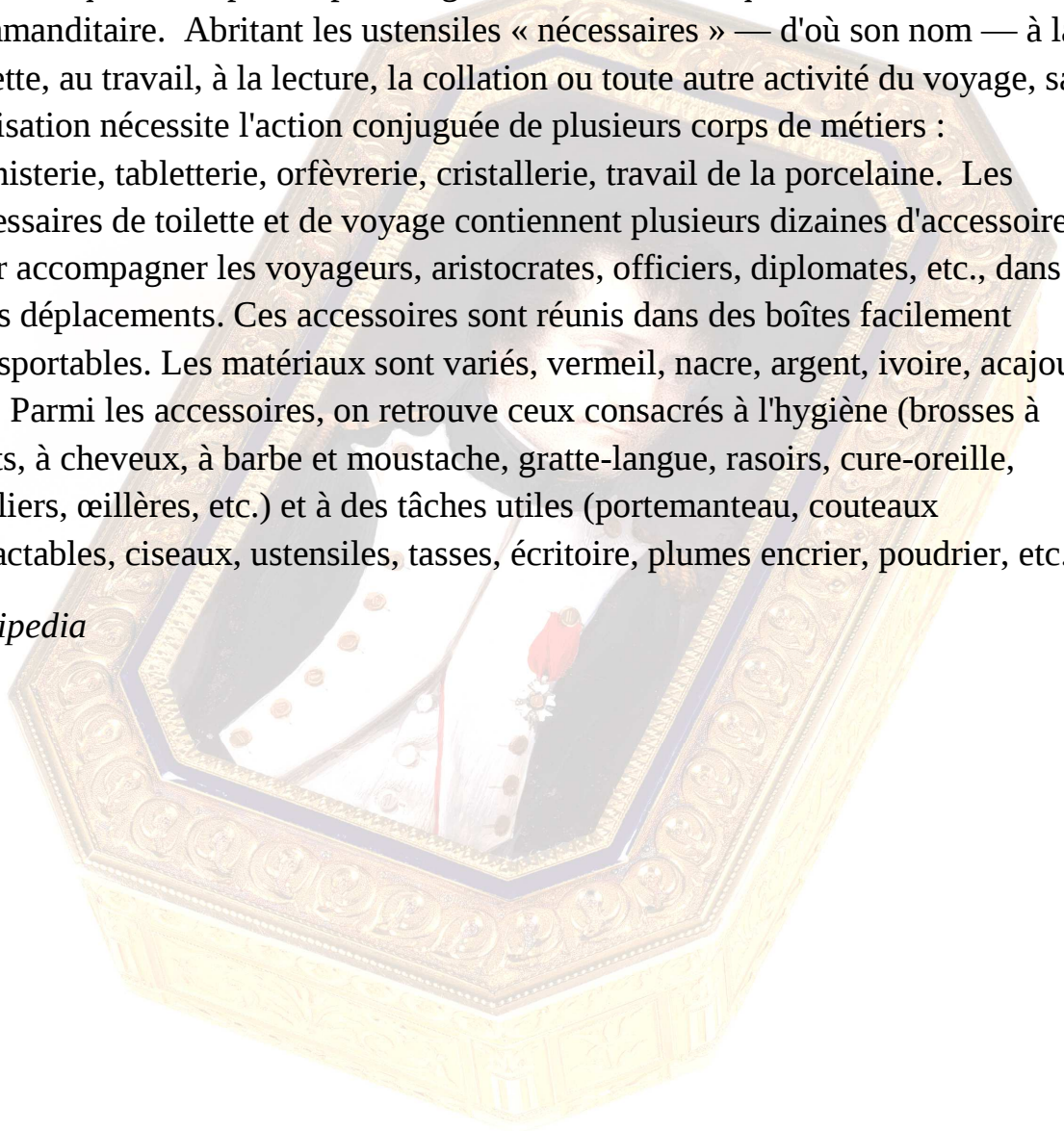
Napoléon.org



Les nécessaires de voyage

« Un nécessaire de voyage » est un coffret contenant des accessoires utiles au voyage. C'est un objet marquant des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Cet objet atteint son apogée au Premier Empire, sous l'impulsion d'artisans, comme Martin-Guillaume Biennais, qui en font un produit de luxe d'une grande complexité. Fruit d'une commande spéciale, ce genre de coffret et les pièces raffinées qui le composent portent généralement la marque distinctive du commanditaire. Abritant les ustensiles « nécessaires » — d'où son nom — à la toilette, au travail, à la lecture, la collation ou toute autre activité du voyage, sa réalisation nécessite l'action conjuguée de plusieurs corps de métiers : ébénisterie, tabletterie, orfèvrerie, cristallerie, travail de la porcelaine. Les nécessaires de toilette et de voyage contiennent plusieurs dizaines d'accessoires pour accompagner les voyageurs, aristocrates, officiers, diplomates, etc., dans leurs déplacements. Ces accessoires sont réunis dans des boîtes facilement transportables. Les matériaux sont variés, vermeil, nacre, argent, ivoire, acajou, etc. Parmi les accessoires, on retrouve ceux consacrés à l'hygiène (brosses à dents, à cheveux, à barbe et moustache, gratte-langue, rasoirs, cure-oreille, piluliers, œillères, etc.) et à des tâches utiles (portemanteau, couteaux rétractables, ciseaux, ustensiles, tasses, écritoire, plumes encrier, poudrier, etc.).

Wikipedia





NECESSAIRE DE PORTEMANTEAU DE NAPOLEON

Artiste : BIENNAIS Martin-Guillaume - Plaque de cuivre portant l'inscription suivante : « Tenez, je m'en suis servi le matin même de la Bataille d'Austerlitz. Paroles de NAPOLEON au comte de LAS CASES en lui donnant ce petit nécessaire de campagne à BRIARS (Isle de St-Hélène en octobre 1815) » **Date** : Avant 1805

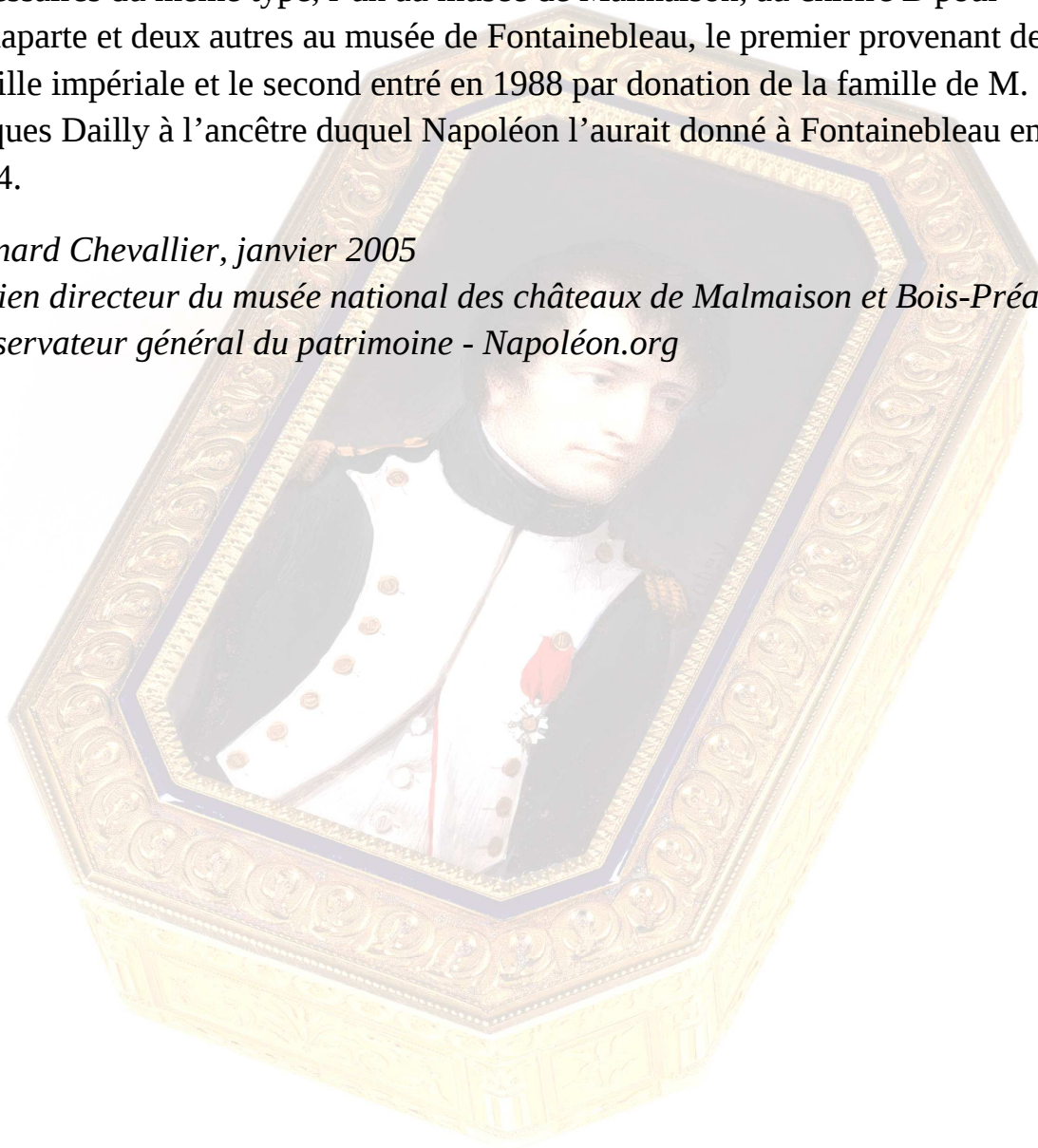
Plus petits que les grands nécessaires en vermeil ou en argent, les nécessaires de portemanteau étaient plus facilement transportables et suppléaient aux soins de la toilette et de l'écriture. Napoléon en eut un certain nombre, constamment renouvelés surtout après les pertes subies en Russie. Il en acheta plus de douze, chacun coûtant 400 francs et la plupart étant d'un modèle fort simple.

Il en emporta au moins un à Sainte-Hélène qu'il offrit à Las Cases en octobre 1815 comme ce dernier le rappelle dans son Mémorial (25-27 octobre) : « *Un de ces soirs, il se fit apporter un petit nécessaire de campagne, en examina soigneusement toutes les parties, et me le donna, disant : « Il y a bien longtemps que je l'ai, je m'en suis servi le matin de la bataille d'Austerlitz. Il passera au petit Emmanuel, continua-t-il, en regardant mon fils. Quand il aura trente ou quarante ans, nous ne serons plus, mon cher ; l'objet n'en sera que plus curieux, il le fera voir et dira : c'est l'Empereur Napoléon qui l'a donné à mon père à Saint-Hélène ».* Je me saisis du don précieux, et je lui porte une espèce de culte ; je le vénère comme une sorte de relique ». Marchand, dont personne n'ose mettre en doute le témoignage, confirme l'anecdote.

Ce nécessaire comporte encore vingt-deux ustensiles, deux paires de ciseaux et deux rasoirs ayant disparu ; un papier manuscrit de la main du fils de Las Cases précise : « *Quand l'Empereur donna ce petit nécessaire à papa les deux rasoirs ne s'y trouvèrent pas. Marchand [dit] qu'ils étaient à repasser à la ville et promit à papa de les lui donner avec le temps plus tard ils furent souvent [demandés] mais on a toujours négligé de les obtenir* ». On connaît trois autres nécessaires du même type, l'un au musée de Malmaison, au chiffre B pour Bonaparte et deux autres au musée de Fontainebleau, le premier provenant de la famille impériale et le second entré en 1988 par donation de la famille de M. Jacques Dailly à l'ancêtre duquel Napoléon l'aurait donné à Fontainebleau en 1814.

Bernard Chevallier, janvier 2005

*Ancien directeur du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau,
conservateur général du patrimoine - Napoléon.org*



Biographie de François-René de Chateaubriand

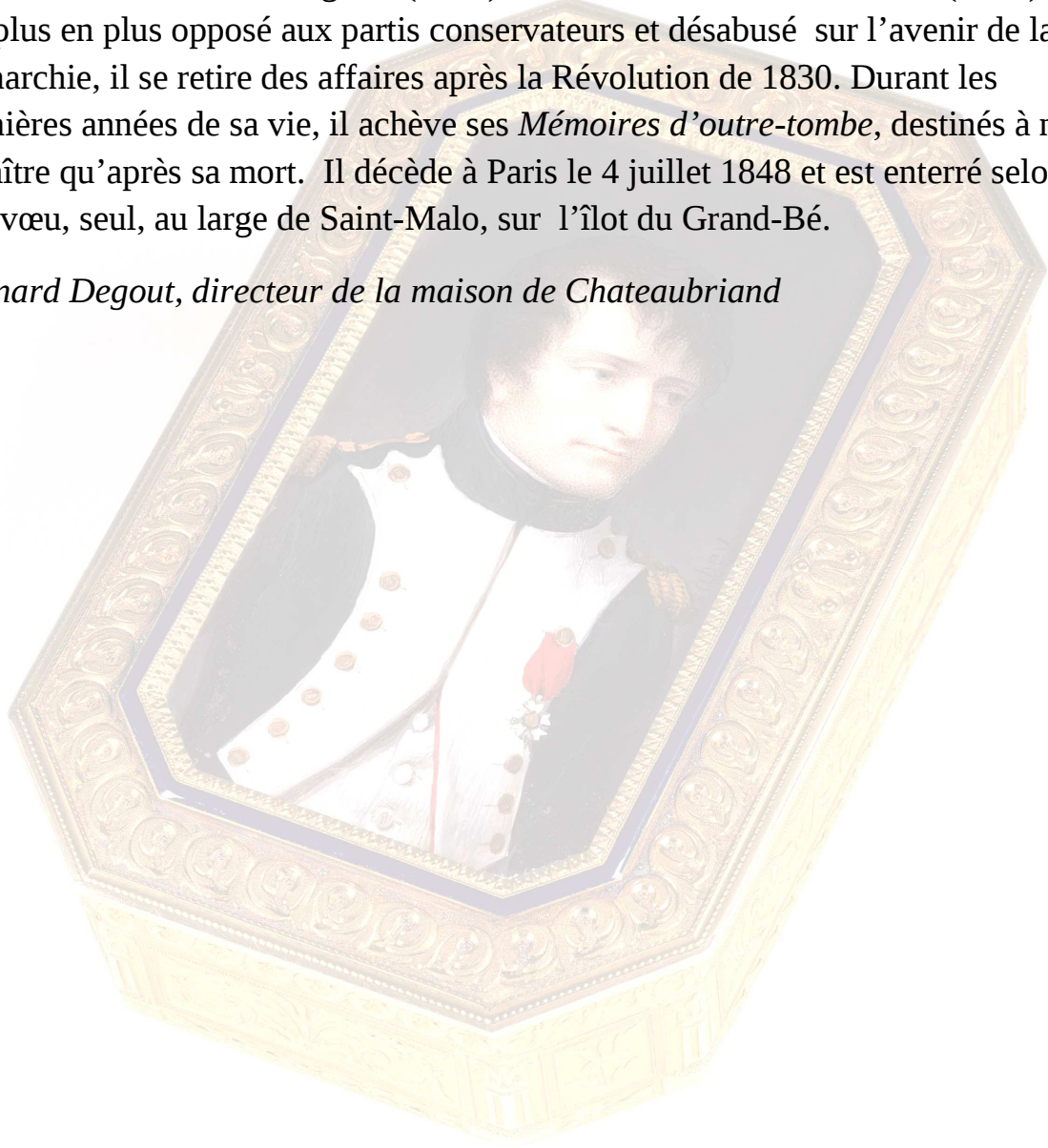


Modello du portrait de Chateaubriand par Girodet, 1809

À Saint-Malo, le 4 septembre 1768, alors qu'une tempête faisait rage, François-René de Chateaubriand se voit « infliger la vie ». C'est dans les bois du domaine familial de Combourg que Chateaubriand naît à la poésie, à l'invitation de sa sœur Lucile. Plutôt favorable aux patriotes modérés, il est écœuré par les premières violences de la Révolution. Après un voyage en Amérique en 1791, il revient en France à la nouvelle de l'arrestation du roi à Varennes. Il épouse Céleste Buisson de la Vigne puis rejoint l'armée des Princes et s'exile peu après, seul, en Angleterre pendant sept années. Les succès d'*Atala* (1801) et du *Génie du christianisme* (1802) lui ouvrent une nouvelle carrière à son retour en France : il est nommé secrétaire de légation à l'ambassade de France à Rome. Il fait un grand voyage en Orient en 1806, parcourant alors la Grèce, Constantinople et Jérusalem : moment décisif, pour un homme qu'avait longtemps enchanté la lecture de Rousseau, du dépassement de la nature pour l'histoire. En 1807, il publie dans le *Mercure de France* un article où il dénonce le despotisme impérial. On lui signifie une interdiction de séjour à Paris et il se retire avec sa femme à quelques lieues de Paris, à la Vallée-aux-Loups, en profitant pour « s'ensevelir dans une chaumière », loin du monde. Il y achève ce qu'il a lui-même nommé sa « carrière littéraire », en transformant le roman des *Martyrs de Dioclétien* en une épopée, en rédigeant le récit des *Aventures du dernier Abencérage*, et une tragédie en vers, *Moïse*. C'est

là également qu'il entreprend ses *Études historiques* et son chef-d'œuvre, les *Mémoires de ma vie*, futurs *Mémoires d'outre-tombe*. Il rencontre au printemps 1817 Juliette Récamier qui sera toute sa vie durant son idéal féminin et sa muse. Malheureusement, surendetté, Chateaubriand doit vendre sa « chère Vallée » en 1817. Sous la Restauration, il est successivement nommé pair de France et ministre d'État (1815), ambassadeur à Berlin (1820) puis à Londres (1821), ministre des Affaires étrangères (1822) et enfin ambassadeur à Rome (1828). De plus en plus opposé aux partis conservateurs et désabusé sur l'avenir de la monarchie, il se retire des affaires après la Révolution de 1830. Durant les dernières années de sa vie, il achève ses *Mémoires d'outre-tombe*, destinés à ne paraître qu'après sa mort. Il décède à Paris le 4 juillet 1848 et est enterré selon son vœu, seul, au large de Saint-Malo, sur l'îlot du Grand-Bé.

Bernard Degout, directeur de la maison de Chateaubriand



BIBLIOGRAPHIE

Hors-série du magazine *Napoléon 1^{er}* consacré à l'exposition

Sommaire (*sous réserve de modifications*) :

- Avant-propos, par Patrick Devedjian, président du Conseil départemental
- Chateaubriand et Napoléon, par Bernard Degout
- Napoléon et Chateaubriand, par Jean Tulard
- Catalogue des œuvres de l'exposition, par Élodie Lefort
 - Présentation de l'exposition par Victor-André Masséna, président de la Fondation Napoléon
 - Présentation des sections de l'exposition et introductions
 - Focus sur 16 œuvres
 - Liste complète des œuvres présentées
- Présentation de la vallée de la culture et de la Vallée-aux-Loups
- Présentation de la Maison de Chateaubriand
- Programme du 250^e anniversaire de la naissance de Chateaubriand

Prix de vente : 14,90 €

En vente à la boutique de la maison de Chateaubriand

Magazine *Napoléon 1^{er}*

Rédacteur en chef : David Chanteranne

Groupe Hommel

<https://www.napoleon1er.fr/category/hors-series/>

Programmation à destination des scolaires

- **Visites guidées de l'exposition dans le cadre du parcours permanent**
Durée : 1 heure et quart
- **Visite de l'exposition seule**
Durée : 35 minutes
- **Découverte théâtralisée interactive sur le thème de l'Empire :**
Visite théâtralisée interactive, ludique et créative conçue et menée par Emmanuelle Marquis conseillée par Sophie Stalport.
Co-production Cie Carré blanc sur fond bleu / maison de Chateaubriand :
Rencontres inédites entre Chateaubriand et Napoléon :
Madame M, femme de lettres du 19^e siècle a l'immense plaisir de vous inviter dans son Salon. Hommage sera rendu aux deux grands hommes de son existence : Chateaubriand et Napoléon.
Durée : 50 minutes
Lieu : dans les salles de l'exposition

Séances pour les scolaires (CM1-CM2/4^e) :

Lundi 12 novembre - Lundi 10 décembre - Lundi 18 février

2 séances : 10h30 et 14h30

Présentation de l'exposition en amont par un conférencier de la Maison de Chateaubriand –

Durée totale : 1h15

Jauge limitée : 1 classe par séance

Réservation obligatoire

En pratique :

L'exposition se tient au premier étage (les trois premières salles).

Les visites guidées de l'exposition se déroulent **du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h exclusivement sur réservation.**

Contacts : Blandine Leclerc **et** Olivier Grinhard **et** Fabienne Alves

► Réservation :

par téléphone au 01 55 52 13 00

ou par courriel : bleclerc@hauts-de-seine.fr **et** ogrinhard@hauts-de-seine.fr **et** falves@hauts-deseine.fr

Merci d'envoyer votre mail simultanément aux 3 adresses indiquées.

Tarif

Tarif unique pour toutes les visites guidées et visites théâtralisées :

40 € par classe (tous niveaux)*

Gratuit pour les professeurs et les accompagnateurs

* Tarif réduit à 15 € pour les groupes de personnes en situation de handicap, en réinsertion ou relevant du champ social (unités localisées pour l'inclusion scolaire, sections d'enseignement général et professionnel adapté, classes relais)

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups

Maison de Chateaubriand

87, rue de Chateaubriand - 92290 Châtenay-Malabry

Tél. : 01 55 52 13 00



Informations pratiques

Horaires d'ouverture

Maison

Fermée le lundi

De mars à octobre : 10h-12h et 13h-18h30

De novembre à février : 10h-12h et 13h-17h

Fermée le 25 décembre et du 1er au 15 janvier

Parc

(Les pique-niques sont autorisés sous le grand marronnier)

De mars à octobre : 9h-19h

De novembre à février : 9h-17h

Fermé le 1er janvier et le 25 décembre

Accès

RER B : station Robinson (terminus), puis itinéraire piétonnier fléché (15-20 min)

Bus : 194, 294, Paladin 11

Voiture : A86 Créteil/Versailles – RD920 porte d'Orléans/Antony

vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr/la-maison-de-chateaubriand/

